



Refondation du Mojoca !

MOJOCA

Bulletin de liaison du réseau d'amitié et de solidarité avec les jeunes des rues de Guatemala Ciudad.

Qu'est-ce qui explique cette nécessaire « refondation » ?

La raison principale est la détérioration de la situation économique et sociale qui se traduit par une misère croissante et la quasi impossibilité pour les jeunes issus de la rue de trouver un travail ou une source de revenus qui leur permette de s'insérer dans la société.

Alors que, pour le premier semestre 2012, notre projet prévoyait l'insertion de quinze jeunes avec une habitation et un travail qui permette une vie décente, nous n'en avons eu que trois !

Dans nos maisons aussi la crise a des effets paradoxaux. En 2006, il était rare qu'une jeune femme reste plus de trois mois. Maintenant, il y en a qui y sont depuis deux ans. Elles renoncent à une vie indépendante parce qu'il n'y a plus de travail pour elles et qu'elles ne veulent pas courir le risque de retourner à la rue avec leurs enfants.

Beaucoup de Quetzalitas (jeunes femmes indépendantes) n'arrivaient plus à payer des loyers en hausse constante. Il y en a qui retournaient à la rue, à la drogue et même en prison.

Il était temps de réagir vigoureusement !

Premières initiatives

Fin novembre, Gérard Lutte donne des nouvelles de l'avancement de la « refondation » :

Nous avons entamé une recherche et un débat non seulement à l'intérieur de notre collectif, mais aussi en dialogue avec d'autres associations. Le comité de gestion de Amistrada (réseau italien), mais aussi beaucoup d'amies et d'amis belges ont participé à ce débat avec des suggestions, des conseils que nous avons sérieusement pris en considération.

Où en sommes-nous ?

Dans la Maison du 8 mars, l'activité principale sera la production et la vente de nourriture. Les jeunes femmes ont aussi commencé un atelier bijouterie.

Les garçons de la « maison des amis » apprennent à fabriquer des bougies, des savons et des pièces de menuiserie.

Dans les ateliers solidaires, une vingtaine de jeunes devraient développer la production de produits de

Le travail et la prudence

Une assemblée générale a réuni plus de 160 participants. Thème de l'assemblée : la transformation radicale du Mojoca en mettant au centre des programmes le travail, la production, la recherche et la création d'emplois.

C'est à l'unanimité que l'assemblée s'est engagée dans ce sens.

Les jeunes du Mojoca d'aujourd'hui ont trouvé un Mouvement pensé et organisé par d'autres. Maintenant c'est eux qui ont décidé ce que serait le nouveau Mojoca. Et ils se rendaient parfaitement compte que mettre le travail au centre de tout signifiait aussi une réforme radicale de l'école et de la formation professionnelle.

Nous allons procéder avec prudence en étudiant soigneusement chaque dossier avec consultations de toutes personnes, organismes, associations capables de nous conseiller.

2013 sera l'année de l'expérimentation et nous espérons élaborer un projet de trois ans centré sur le travail, sans naturellement oublier les autres objectifs du Mojoca : l'organisation d'un mouvement des jeunes de la rue dirigé par elles et eux-mêmes pour défendre leurs droits, améliorer leurs conditions de vie et contribuer au changement de la société.

la cuisine, de la pâtisserie et de la boulangerie. A vendre dans l'espace proposé par la commune sur un marché très fréquenté dans un parc du centre ville.

Ces dernières semaines, nous avons organisé différentes sessions de formation : sur l'économie solidaire, sur la signification du travail autonome, sur la façon de développer des micro-entreprises, ...

Certains d'entre vous ont exprimé leur crainte de voir le Mojoca perdre ses valeurs et se transformer en une entreprise capitaliste où seraient privilégiés ceux qui produisent plus. Rassurez-vous : aucune des valeurs, aucun des principes du Mojoca ne seront négligés, ni l'amitié libératrice, ni l'autogestion, ni le respect des femmes et des enfants, ni la participation aux luttes populaires, ... Le Mojoca reste une association éducative et renforce la solidarité en promouvant une économie de l'amitié. La priorité donnée aux plus faibles, aux laissés pour compte restera un de nos points forts.

A vos agendas

6 avril

Buffet Paysan

Fin décembre

Plusieurs initiatives ont démarré :

1. Démarrage de 19 micro-entreprises : nous avons donné un petit capital (150 euros) pour des activités de vente surtout de vêtements. Les difficultés sont très grandes parce que la capitale ressemble à un immense marché où tout le monde vend de tout.
2. Ouverture d'un étal au marché de la place Barrios où nous vendons des déjeuners, des repas, des collations.
3. Participation à beaucoup d'événements avec vente de nos produits.
4. Participation à la foire du commerce solidaire à Antigua.
5. Démarrage de la production envisagée dans les maisons.

Les gains sont très modestes, mais ils permettent aux jeunes de faire une expérience et d'acquérir de la confiance en eux-mêmes.

Fin janvier

Le marché a connu une belle affluence à la période des fêtes. C'est plus calme pour le moment. Mais c'est un poste à conserver parce que ce marché va être rénové et offrira de belles opportunités d'assurer des revenus à 2 jeunes.

En 2013, notre activité de production sera surtout centrée sur l'alimentation. Nous voudrions ouvrir un restaurant populaire avec vente de produits alimentaires dans la 13^{ème} rue et nous avons introduit les demandes d'autorisation à cet effet.

Dans le garage de la Maison du 8 mars, nous ouvrirons une pizzeria et nous y vendrons aussi les gaufres « belges » et autres sucreries fabriquées dans la Maison.

Financement : vous avez été formidables !

En 2012, l'apport du Réseau belge au Mouvement des jeunes de la rue s'élève à 97.626 euros. (1) Par les temps durs que nous traversons, c'est exceptionnel.

Ce qui est plus remarquable encore, c'est la progression sensible et constante des « dons de particuliers » (9.000 euros en plus) : des ordres permanents plus nombreux, des coups de cœur occasionnels et une progression des dons liés à des événements familiaux (anniversaires, naissances, remplacer des étrennes par un don familial collectif, ...). Tous ces gestes sont de vrais signes d'amitié.

Toutefois, les « dons d'organismes » restent les plus importants. Aux « fidèles » (Entraide et Fraternité, Solidarité Mondiale, Talithakoum, Province de Brabant et de Luxembourg), s'est ajouté cette année « Vie d'enfants ». Cette fidélité est le signe que le projet, dans ses dimensions éducation, genre, formation professionnelle et sociopolitique, défense des droits, santé, ... est apprécié. Mais ces soutiens sont parfois à durée déterminée :

nous devons donc impérativement en trouver de nouveaux. Nous pensons en particulier à des communes qui suivraient l'exemple de celles, de plus en plus nombreuses, qui appuient des projets de développement dans lesquels leurs habitants sont engagés. C'est le moment d'en parler à vos bourgmestres, échevins et conseillers communaux.

Un point « faible » quand même : les « actions ». Elles sont nombreuses (concerts, repas solidaires, animations diverses, ...). Elles sont chaleureuses, conviviales, riches de belles rencontres et sources de nouvelles amitiés. Mais le bilan financier est mince, vu notre souci de pratiquer des prix démocratiques. Une piste : renouer avec des écoles. Des jeunes d'ici qui se mobilisent pour soutenir le dynamisme des jeunes de là-bas, quoi de plus fort ?

A vous de jouer ! Sollicitez des amis enseignants, des amis politiques, des entrepreneurs, ... Les filles et les garçons des rues comptent plus que jamais sur vous.

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Ventes artisanat	1.447	1.363	697	676	385	200	328
Vente livres-CD	880	603	300	176	130	100	223
Résultat actions	9.929	14.184	18.350	7.517	18.056	13.750	6.350
Dons d'organismes	14.307	2.645	17.200	34.500	36.968	58.000	55.500
Dons particuliers	9.766	12.874	21.800	15.674	14.495	26.800	35.225
Total	36.329	31.669	58.347	58.543	70.034	98.850	97.626

(1) Pour rappel, le budget global du Mojoca s'élève à 500.005 euros (dont les modestes salaires de 27 travailleurs). L'apport de nos amis du réseau italien approche des 350.000 euros. Reste donc à trouver ?

Violences. Sans fin ?

Il y a les violences « naturelles » et les violences des forces « de l'ordre » ! Un tremblement de terre (dont on a peu parlé par ici) a tué 50 personnes et détruit 7.000 habitations dans la région de San Marcos, la plus peuplée et la plus pauvre.

L'armée s'est à nouveau tristement illustrée en réprimant avec une extrême violence une manifestation de citoyens de Totonicapán qui s'insurgeaient contre une hausse importante des tarifs de l'électricité. Bilan : 9 morts et au moins 40 blessés.

Des jeunes du Mojoca ont été témoins de ces dernières violences : « Le 4 octobre, des jeunes du Mojoca, 4 filles et un garçon, sont partis tôt le matin pour participer à une rencontre sur les micro-entreprises et l'économie solidaire à San Marcos. A hauteur de Totonicapán, ils ont dû s'arrêter et ils ont vu passer une colonne de soldats et après ils ont entendu les coups de feu. Il y avait une confrontation brutale entre les manifestants indigènes et l'armée qui a dispersé les manifestants de façon violente en tuant 8 civils non armés et en blessant des dizaines d'autres. Ils avaient été envoyés des sections spéciales entraînées pendant la période du génocide pour anéantir les communautés indigènes.



Ce fut une leçon très efficace pour les jeunes du Mojoca qui ont découvert que la violence du pouvoir ne frappe pas que les jeunes des rues mais aussi les paysans et les Mayas. » (lettre de la rue de novembre).

Basta !

Ces jeunes de la rue justement, ils manifestaient récemment dans les rues de la capitale pour défendre leurs droits et pour dénoncer les violences dont ils sont, eux aussi, victimes (photo) : « La liste des jeunes assassinés continue à s'allonger. Il y a deux semaines, Gustavo Poma a perdu la vie dans

ce qui semble être un règlement de comptes entre narcotraficants. Il aurait eu la malchance de se trouver au mauvais endroit au mauvais moment. Juste avant Noël, David Bich est mort et deux de ses compagnons gravement intoxiqués après avoir mangé de la viande empoisonnée que des inconnus leur avaient offerte. Beaucoup de filles et de garçons se trouvent encore en prison où ils peuvent rester des mois et des mois dans l'attente du jugement. La plupart du temps, ils seront condamnés parce qu'il n'y a pas de justice pour qui n'a pas d'argent. » (lettre de décembre).

Je bouge, tu bouges, ...

Vie d'enfants

Brigitte de Paul a rendu visite au Mojoca avec un groupe d'amis. Ils ont été bouleversés par le travail accompli et les projets en cours. Deux participants à ce voyage au Guatemala font partie de « Vie d'enfants » qui a décidé de soutenir les filles et les garçons des rues. Un soutien nouveau, quel bonheur ! Merci.

Gaufriers

Les jeunes du Mojoca, dans le cadre de la « refondation », ont retenu un projet venu de Belgique : préparer et vendre des gaufres. Il nous restait à leur fournir de bonnes recettes... et de solides gaufriers.

Opération en trois temps :

- André D. demande des devis à différents marchands de « gaufriers de forain ».
- En décembre, nous lançons (par mails) un appel restreint à financer l'achat de deux gaufriers. Objectif : récolter 3.000 euros. Résultat formidable :
- Béatrice part au Guatemala début mars pour six semaines. Avec dans ses bagages les gaufriers et de bonnes recettes qu'elle va rendre populaires là-bas.

Animation

Le 21 décembre, l'équipe du Sud-Luxembourg tenait, à la Halle de Han, un stand « gaufres ». Françoise maniait le fer à gaufres. Jacqueline, Geneviève, Yves et Jacques proposaient des gaufres aux visiteurs qui, dès leur entrée, étaient attirés par le parfum unique de ces produits solidaires...

Résultat : plus de 350 euros et de très bons contacts avec les visiteurs. Une image dynamique et concrète du réseau d'amitié avec les filles et les garçons des rues.

Canta la calle

« Chante la rue ! », c'est le titre du beau CD réalisé avec les jeunes de la rue. Il propose 10 interprétations de textes forts, écrits par la soprano Theresia Bothe suite à un long compagnonnage avec les jeunes. Un carnet avec les traductions permet de mieux partager les émotions et

aspirations des filles et des garçons. Une belle réussite.

Prix : 10 € (tél. 063.413912 pour modalités d'envoi et de paiement)

Buffet paysan

Rendez-vous annuel « incontournable » : c'est le 6 avril que les Gaumais invitent leurs amis de partout à partager un repas et une soirée festive et solidaire.

Après le menu péruvien et le couscous, ce sera au tour des producteurs locaux de nous concocter un « buffet paysan » de produits du terroir, naturels, équitables, ... et savoureux !

Venez nombreux. La place ne manquera pas : c'est la Halle de Han qui nous accueille. On dansera. Qu'on se le dise !

Rens. et inscriptions : Jacqueline Englebert (063.413912)

Chocolat « fourré »

De jeunes étudiants de la région de Cobán dans l'Alta Verapaz (région de narcotraficants) ont récemment proposé d'apprendre aux jeunes de la rue à fabriquer du chocolat « fourré » (pralines ?). Avec des fèves issues de leur région au Guatemala. A suivre...

Rocourt

Nos amis du Centre culturel italien n'oublient pas les jeunes de la rue. Chaque année, leur tombola se fait au profit du Mojoca. Et, chaque année, nous parvient un beau chèque solidaire. Merci pour votre fidélité.

Chez les Frères Maristes à Habay-la-Vieille

Dans le cadre d'une journée d'animation avec les enfants du catéchisme, Jacqueline a été invitée à présenter le Mojoca. Bonne participation des enfants, surtout par leurs impressions ou questions sur les photos des jeunes de la rue. La messe du soir était animée par les enfants, dans l'église qui retentissait au son d'une chanson du CD « Canta la calle », dont les enfants reprenaient en chœur le refrain.

Vente (avec succès) d'artisanat du Mojoca, à la sortie de la messe. Un tout grand merci aux Frères Maristes.

Edito

Une fois encore, si c'était le Sud qui nous ouvrait des pistes à suivre ? Face à des défis, portant bien plus violents que ceux d'ici, les jeunes du Mojoca et leurs accompagnateurs ne se découragent pas. Ils retroussent leurs manches, cherchent ensemble, inventent et expérimentent. Chapeau !

Ces jeunes (au Guatemala, au Congo, dans toutes les grandes villes du Sud) sont les principales victimes d'un système qui écrase les plus faibles et les plus fragiles. Un dés-

ordre planétaire qui fait de plus en plus de ravages chez nous aussi. Voir les 15 % (et plus en Wallonie) de familles qui vivent sous le seuil de pauvreté.

Les jeunes du Sud n'attendent pas tout de nous. Ils s'organisent, ils élaborent des revendications, ils manifestent pour réclamer leurs droits, ils sont solidaires.

Alors ? Soutenons-les et suivons-les !



Pourquoi choisir l'ORDRE PERMANENT ?

Parce que choisir l'amitié et la solidarité durable, cela réchauffe les cœurs là-bas et ici aussi !

Parce que, par exemple, 5 euros par mois, ça compte : cela représente l'équivalent d'une bourse d'études secondaires

Parce que, par exemple, 10 euros par mois, cela représente 15 journées d'hébergement d'un enfant à la « maison du 8 mars »

Parce que, par exemple, 20 euros par mois, cela représente un salaire mensuel de base d'un travailleur du Mojoca

Alors au prochain passage à votre banque... vous avez le choix :

- si vous souhaitez bénéficier de la déduction fiscale, choisissez le compte d'Oxfam-Solidarité : IBAN BE37 0000 0000 2828 avec la mention « GLA/00086 Ansart »
- si non, le compte IBAN : BE14 7512 00474283 de « Avec le Guatemala », rue du Monument, 7, 6730 Ansart

CONTACTS

Jacqueline Englebert : 063.41.39.12
Courriel : jacqueline.engagebert@halledehan.be
Jacques Liesenborghs : 063.67.67.01
Courriel : jacques.liesenborghs@gmail.com
CDR, Halle de Han, 36, Han, 6730 Tintigny

A Bruxelles : Jacques Hanon : 02.427.89.13
Anne Serck : 02.772.16.76
A Liège : Marta Reigueiro : 0485.95.98.87
En Brabant W. : André Stuer : 010.68.99.12
André Demarque : 010.41.29.25



SOLIDARITÉ

Les dons sont à verser sur le compte :
IBAN : BE14 7512 0047 4283 - BIC : AXABBE22 de « Avec le Guatemala », rue du Monument, 7 - 6730 Ansart
ou pour ceux qui désirent une **attestation fiscale** sur le compte :
IBAN : BE37 0000 0000 2828 - BIC : BPOTBEB1 de Oxfam-Solidarité, rue des Quatre-Vents, 60, 1080 Bruxelles avec la mention « GLA/00086 ANSART » (attestation fiscale à partir de 40 €/an)

S'INFORMER

Livres, vidéo, DVD, photos disponibles, et le nouveau CD
Bulletin de liaison : 2 fois/an.
Un site : www.amistrada.net (multilingue)

Avec le soutien de la Province du Brabant Wallon et de la Province de Luxembourg.